



**HAL**  
open science

**Tristram, A. Variation and Change in French  
Morphosyntax: The Case of Collective Nouns, 2014**

Sophie Prévost

► **To cite this version:**

Sophie Prévost. Tristram, A. Variation and Change in French Morphosyntax: The Case of Collective Nouns, 2014. French Studies, 2015, pp.578-579. 10.1093/fs/knv216 . halshs-01424023

**HAL Id: halshs-01424023**

**<https://shs.hal.science/halshs-01424023>**

Submitted on 1 Jan 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

innovation', lexis, the noun phrase, the verb phrase, and orthography respectively — give a far better overview of the development of linguistic structure from Latin to French than is found in most chronologically organized works. Refreshing, too, is the author's presentation of the history of French within the development of linguistic theory: for example, sound laws are not simply stated as fact, but are introduced with reference both to the neogrammarians and to sociolinguistic approaches to sound change. The examples given throughout the text are original and engagingly discussed, and the inclusion for commentary of seventeenth- and eighteenth-century texts, which contain many non-standard features, marks a departure from the many histories of French that focus only on the development of the standard language. However, while the book works well as an introduction to the history of French for a non-specialist, it should be used with caution by students 'aux cycles L et M de science du langage et des lettres' (back cover). Several chapters draw heavily on outdated or controversial sources (for example, the discussion in Chapter 8 of 'l'innovation linguistique' is based on Henri Frei's *Grammaire des fautes* (Paris: Geuthner, 1929)), while more modern linguistic approaches are presented too briefly and over-simplistically. This is particularly noticeable in the section on grammaticalization, new since the 1998 edition, which claims that the term refers to 'tout changement de catégorie, de sémantisme et de fonction affectant un élément de la langue' (p. 226). In part, this may be a consequence of successive, isolated revisions to the text over its four editions, which seek to mention recent theories in passing without substantially changing the overall structure of the work. As a further example, Anthony Lodge's coherent argument in favour of a Parisian spoken koine as the origin of standard French is mentioned, dismissed in a sentence, and largely forgotten (pp. 66–67), with the author instead adopting the view that even the earliest Old French texts show a partly standardized *scripta transdialectale*. This view also colours the text commentaries: for example, it is disappointing to see it asserted without qualification that the letter *i* in *savir* and *podir* from the *Strasbourg Oaths* represents the diphthong /ei/ (p. 170). Finally, the 'documents' section (timeline, list of sound changes, list of language families) at the end of the book is blighted by frequent typographical errors, the most glaring of which results in Latin being listed as a Hellenic language (p. 209). Despite identical content, no such errors are present in this section of the second edition.

T. M. RAINSFORD

doi:10.1093/fs/knv193 INSTITUT FÜR LINGUISTIK/ROMANISTIK, UNIVERSITÄT STUTTGART

*Variation and Change in French Morphosyntax: The Case of Collective Nouns*. By ANNA TRISTRAM. (Research Monographs in French Studies, 40.) Oxford: Legenda, 2014. 186 pp., ill.

Dans ce livre, Anna Tristram étudie l'accord verbal avec quelques noms collectifs du français. Son objectif est triple: explorer la variation en ce domaine, les facteurs impliqués, et tester l'hypothèse qu'un changement est en cours. Il s'agit aussi de mettre à l'épreuve une méthodologie combinant démarche sociolinguistique et corpus. L'ouvrage est composé de sept chapitres, suivis de quatre annexes présentant une partie du matériel d'expérimentation, et de deux index. Dans le premier chapitre Tristram expose le contexte de son étude, soulignant la rareté des études de variation morpho-syntaxique pour le français parlé en France. Le chapitre 2 est dédié à des questions théoriques. Après une définition de l'accord, l'auteure propose de définir les 'Noms de type collectif' comme morphologiquement singuliers mais référant à une entité faite de deux unités ou plus, et affichant possiblement une variation au niveau de l'accord verbal. Elle présente ensuite les facteurs susceptibles d'influer (syntaxiques: présence d'un complément du nom, distance linéaire ou syntaxique, hiérarchie d'accord; et sémantiques: caractère animé et conceptualisation). Le chapitre 3

expose la méthodologie qui croise, pour sa dimension sociolinguistique, interviews guidées et énoncés à trous (portant sur ‘foule’, ‘majorité’, ‘minorité’, ‘la moitié’, ‘partie’, ‘reste’), en relation avec les variables externes ‘âge’, ‘genre’ et ‘niveau d’études’, tout en s’appuyant sur un corpus de 50 millions de mots (milieu dix-septième siècle jusqu’au vingtième siècle). Les résultats des interviews guidées et des énoncés à trous mettent au jour, dans le chapitre 4, la présence d’une variation singulier/pluriel en français contemporain. Mais alors que les énoncés à trous font apparaître une préférence pour le singulier, c’est l’inverse dans les interviews, caractérisées par leur caractère moins formel. Il ressort en outre que les jeunes et les femmes utilisent davantage le pluriel, signe possible d’un changement en cours. La prise en compte individuelle des expressions montre cependant des divergences notables. Dans le chapitre 5, l’étude sur corpus se concentre sur les noms ‘majorité’, ‘minorité’, ‘foule’ et ‘partie’. La tendance générale (hausse du pluriel à la fin du dix-septième puis baisse à la fin du dix-huitième) est pareillement tempérée par la considération des diverses expressions. Il reste que, dans tous les cas, la présence d’un complément du nom, en particulier au pluriel, semble largement favoriser l’accord au pluriel, de même que la distance. Le chapitre 6 explore le rôle du niveau d’éducation sur le choix de l’accord. Il apparaît que, plus un sujet est éduqué, plus il tend à utiliser le singulier. Ce ne sont cependant pas les grammaires scolaires qui semblent influencer, mais le souci de respecter un standard (sujet singulier = verbe singulier), au moins à l’écrit. En conclusion, l’auteure revient sur l’hypothèse d’une hausse des accords au pluriel, en soulignant le caractère complexe du mouvement, variable selon les expressions. Ainsi, si tous les noms présentent une variation, celle-ci n’est pas toujours associée à un changement. En outre, l’étude a montré que les généralisations sociolinguistiques développées à partir de données anglaises (souvent phonologiques) peuvent être appliquées à la variation morpho-syntaxique en français. Cet ouvrage constitue un apport majeur dans le champ de la linguistique variationniste et diachronique, tant par les résultats mis au jour que par la qualité de sa démarche méthodologique.

doi:10.1093/fs/knv216

SOPHIE PRÉVOST  
CNRS/ENS/PARIS SORBONNE NOUVELLE